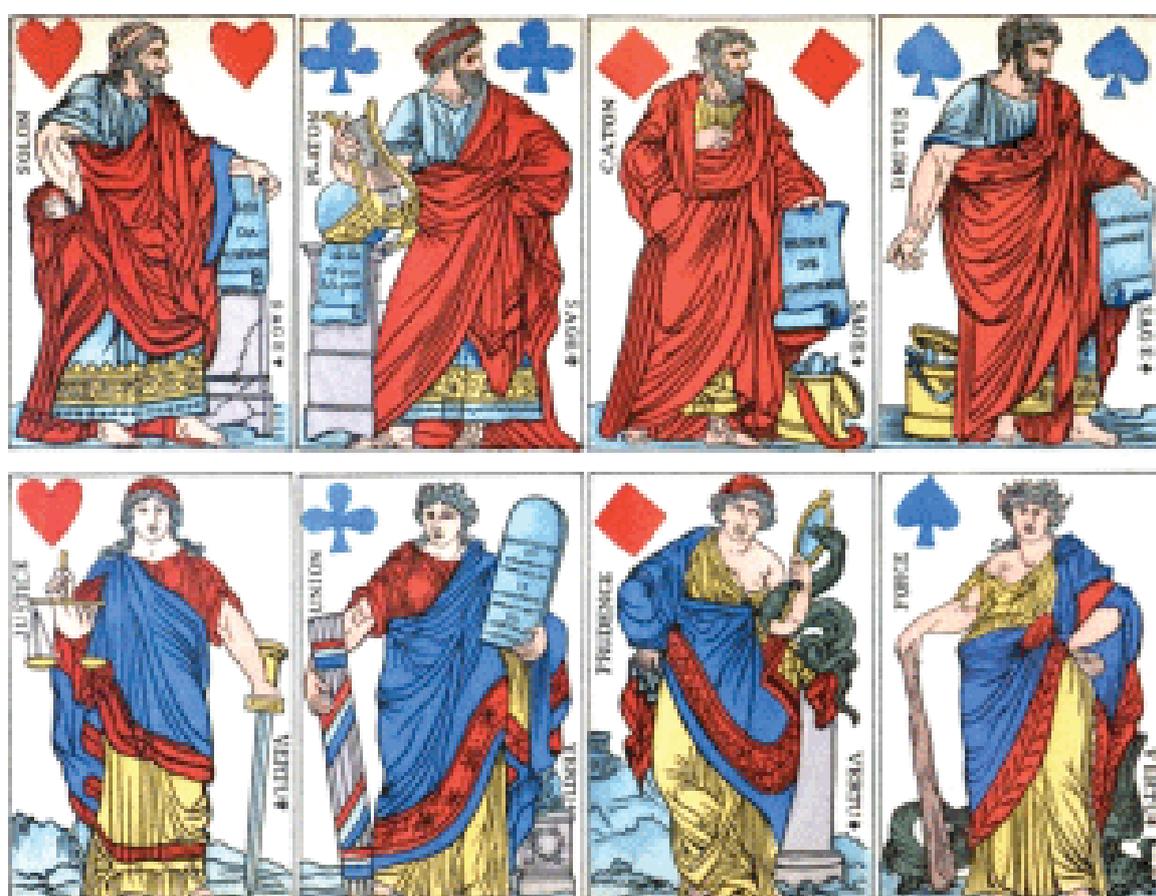


IMAGES DE L'ANTIQUITÉ DANS LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

JOURNÉE D'ÉTUDE ORGANISÉE PAR PABLO ASENCIO
DANS LE CADRE DU CENTRE DE RECHERCHE
ÉTAT, SOCIÉTÉ, RELIGION
MOYEN-ÂGE, TEMPS MODERNES



UNIVERSITÉ DE VERSAILLES-SAINT-QUENTIN
19 JUIN 2009

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE DE VERSAILLES
5 RUE DE L'INDÉPENDANCE AMÉRICAINE
78000 VERSAILLES
ENTRÉE LIBRE

Timophane conspire pour devenir tyran de Corinthe, et son frère, le «patriote» Timoléon, l'en empêche en le faisant tuer. Beau sujet, certes, pour une tragédie en l'an II, qu'a choisi le conventionnel et poète officiel de la république, Marie-Joseph Chénier. Pourtant son tyran est trop honnête, il doute, il a même des remords; c'est inacceptable pour un Comité de Salut Public à qui le «modéré» Chénier inspire quelque méfiance. La pièce est interdite et son auteur, dont les frères André et Sauveur sont en prison, se voit obligé de brûler son manuscrit devant le Comité. Une actrice en sauva une copie, mais l'heure de jouer et de publier le *Timoléon* n'est venue, pour Chénier, qu'après Thermidor. L'ouvrage édité présente quelques changements: il y ajoute une Ode à Thermidor et y insère quelques vers allusifs à la terreur. L'oeuvre, ainsi mue en pamphlet anti-terroriste, eut un succès éphémère et surtout très amer pour son auteur. André est mort guillotiné deux jours seulement avant la chute de Robespierre. Il s'était publiquement engagé deux ans auparavant dans une aigre discussion avec Marie-Joseph à propos des jacobins. Ainsi, les royalistes n'ont pas manqué de voir dans *Timoléon* une allusion à la mort d'André et un plaidoyer du fratricida; jour après jour, on demanda à Chénier: «Caïn, qu'as tu fait de ton frère?».

Comme le souligne cette anecdote, rapportée par Adolphe Lieby dans son *Étude sur le théâtre de Marie-Joseph Chénier*, l'Histoire ancienne occupe une place importante dans les multiples mythologies que la Révolution française fit siennes. Le *Timoléon* en est un exemple parmi nombre d'autres: *Le Vieux Cordelier* de Camille Desmoulins, les interventions de Robespierre et Saint-Just à la Convention nationale, ou encore les changements de prénom de *Gracchus* Babeuf, *Anacharsis* Cloots ou *Anaxagoras* Chaumette.

Mais l'histoire du *Timoléon* montre à l'évidence la complexité de la référence à l'antiquité dans le discours politique de cette période. Un même récit peut prendre des significations différents, voire opposés. La même histoire peut servir de modèle, ou d'arme accusatrice. Le recours à l'antiquité, enfin, peut susciter autant de refus que d'adhésions. Il est souvent difficile d'affirmer que telle ville symbolise ceci, ou que tel personnage incarne cela à travers la Révolution. Les références ne prennent sens qu'en fonction de la réalité politique, des personnages et des faits contemporains auxquels elles font allusion. Plus que le contenu des discours eux-mêmes, c'est cette relation étroite, précise et prétendument transparente aux événements politiques qui fait la spécificité de l'interprétation du monde gréco-latin dans les oeuvres de la période révolutionnaire. Dans cette journée d'études, on propose de s'interroger la nature et les vicissitudes de cette relation. L'antiquité est-elle un modèle, un simple terme de comparaison ou un moyen de parler de soi? Quelles sont les histoires et

quels sont les personnages préférés des contemporains? Y a-t-il une évolution des références, peut-on repérer des tournants? les références antiques, par exemple, changent-elles après la chute du roi? Les Français sont-ils plus épris d'histoire ancienne sous la Terreur que sous le Directoire? L'usage de ces citations est-il l'apanage d'un parti? D'un groupe social? Au delà de l'étude de la référence antique dans le discours révolutionnaire, il s'agit aussi de se demander si, avec le recul du temps, l'épisode révolutionnaire n'a pas modifié le regard sur l'histoire ancienne et suscité de nouvelles réinterprétations des classiques, et changé le rapport qu'on entretient avec l'antiquité gréco-latine.

PROGRAMME

9:00 Accueil des participants

9:15 Présentation: PABLO ASECIO SÁNCHEZ (Universidad de Málaga)

Présidence: PETER CAMPBELL (University of Sussex &
Université de Versailles-Saint-Quentin)

9:30 JACQUES BOUINEAU (Université de la Rochelle)

«Lecture politique de la référence à l'Antiquité sous la Révolution française»

9:50 GIOVANNI PAOLETTI (Università di Pisa)

«Imiter les anciens en 1789: les prémises cognitives d'un discours politique»

10:10 MARÍA SUSANA SEGUIN (Université de Montpellier)

«Jean Delormel et le mythe du Déluge révolutionnaire»

10:30 Discussion et pause

Présidence: CHANTAL GRELL (Université de Versailles-Saint-Quentin)

11:00 ANNIE JOURDAN (Universiteit van Amsterdam)

«Robespierre et l'Antiquité (1789-1794)»

11:20 MARISA LINTON (Kingston University)

«L'Antiquité, l'amitié et la nature dans la pensée de Saint-Just»

11:40 MARCELLO TOZZA (Universidad de Málaga)

«La costituzione di Licurgo secondo Lévesque: un "ritratto" della Francia pre-rivoluzionaria»

12:00 Discussion

12:30 Déjeuner

Présidence: RAFFAELLA BLAUFARB (Florida State University)

15:00 PABLO ASECIO SÁNCHEZ (Universidad de Málaga)

«L'Antiquité après Thermidor»

15:20 FRANCISCO GARCÍA JURADO (Universidad Complutense)

«La nueva consideración nacional de la literatura latina y la Revolución francesa: el programa de curso de F.A. Wolf (1787)»

15:40 Discussion et conclusions

COMITÉ SCIENTIFIQUE

PABLO ASECIO SÁNCHEZ

PETER CAMPBELL

CHANTAL GRELL

Contact: antiquite.et.revolution@gmail.com



AVEC LA COLLABORATION DE



Bibliothèque municipale
VERSAILLES

